

SECTION 320

HOMMAGE AU GÉNÉRAL DE BRIGADE (2S) ANDRÉ MENGELLE

DESSCRIPTIF DE L'INSIGNE



A senestre, son bord reprend la partie gauche de l'insigne régimentaire du 1^{er} RHP, sur fond de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures portant en son centre la carte de l'Indochine. Au nord de celle-ci une étoile à 4 pointes localise la bataille de Dien Bien Phu. Dans la partie supérieure, la plaque de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur et en relief l'insigne de héros de l'arme blindée cavalerie.

En son centre, une rapière d'officier de mousquetaire rappelle le département du Gers département de naissance du lieutenant-général d'Artagnan de la maison des mousquetaires du roi avec les mots « GJ MENGELLE » et le chiffre « 320 » sur la garde de la rapière. Cette dernière supportant la grenade de la légion étrangère.

A dextre, le bord emprunte la découpe d'une porte marseoise afin de rappeler l'Afrique du Nord. A l'intérieur de cette porte et en son centre, sur un fond amaranthe couleur du bét des troupes aéroportées, un cèdre symbolise le déploiement de la FINUL au Liban. Sur la partie inférieure, la houppe du 1^{er} Hussard para et les 2 étoiles de couleur blanches de général de brigade.



Notre communauté parachutiste, et plus spécifiquement la section 320 du Gers dont il assurait le parrainage, est placée sous le deuil consécutif au décès du général André Mengelle (BP 77 426 – UNP 12 400), décédé le 25 mai 2026 dans sa 95^e année. Né à Auch le 20 mars 1932, il partagea, dès sa période de l'adolescence, une affinité pour les disciplines sportives, notamment le judo et le basket, avec les hussards et les cadres du 1^{er} RHP stationnés à Auch. Suite à la résiliation de son sursis et après son incorporation au sein de sa classe d'appel, il manifesta son volontariat pour effectuer son service militaire en Indochine. Après avoir suivi le cursus des élèves officiers de réserve à Hussein Dey à la fin de l'année 1952, il sollicita une affectation au sein d'une unité parachutiste, ce qui entraîna son déploiement au 1^{er} RHP établi à Tarbes. En septembre 1953, il rejoignit le Tonkin où il servit au 1^{er} régiment de chasseurs, puis au groupement blindé n° 1, également désigné sous l'appellation du 8^e régiment de spahis algériens, unité au sein de laquelle il prit part aux opérations « Brochet-Mouette » et « Gerfaut ». Quinze jours après l'engagement de la bataille de Diên Biên Phu, alors que l'intégralité des cadres des chars du point d'appui central se trouvait hors de combat, le sous-lieutenant Mengelle se porta volontaire pour une insertion par saut dans la cuvette durant la nuit du 2 au 3 avril 1954, aux côtés du 2^e bataillon du 1^{er} RCP. En qualité de chef de peloton, puis de commandant de l'ensemble des chars disponibles, il participa aux trente-cinq derniers jours de combats. Blessé et élevé à la dignité de chevalier de la Légion d'honneur avant la chute du camp retranché, il subit subséquemment l'épreuve de la captivité ainsi que la longue marche vers le camp n° 1, avant d'être libéré en septembre 1954. Devenu officier d'active, bien que contraint par l'attente de l'âge de 24 ans pour poursuivre le nouveau cycle d'instruction, il intégra le 13^e RDP et fut déployé en Algérie en 1955. En tant que lieutenant, il assuma le commandement du commando divisionnaire parachutiste de la 27^e division d'infanterie alpine. En décembre 1956, alors qu'il dirigeait son commando, il fut grièvement blessé, ce qui motiva sa promotion au rang d'officier de la Légion d'honneur, suivie d'une période prolongée de convalescence. En 1959, affecté au 1^{er} RHP en Algérie, il fit l'objet d'un détachement en qualité d'aide de camp du général Gouraud, commandant le corps d'armée à Constantine. Consécutivement au putsch des généraux d'avril 1961, il regagna la France avec son régiment. Après avoir effectué un stage à Chamonix, il fut promu au grade de capitaine et prit le commandement du 1^{er} détachement du centre montagne à Barèges. Contraint de quitter les unités aéroportées, il fut affecté à la Légion étrangère où il prit, en 1964, le commandement

du 1^{er} escadron du 1^{er} REC en garnison à Mers El Kébir. Par la suite, diverses mutations le conduisirent en Allemagne, au centre d'entraînement des missiles, au 9^e Hussard ainsi qu'au 1^{er} REC. En 1975, il rejoignit pour la 3^e fois le 1^{er} RHP. Promu lieutenant-colonel, il fut déployé au Liban au sein de la Finul, avant de rejoindre en 1979 l'école des opérations aériennes combinées à Baden-Baden. En 1981, il procéda à la création et à la prise de commandement du 1^{er} régiment du matériel de corps d'armée à Thionville, avant d'être affecté au Sirpa auprès du général commandant la 2^e région militaire. Lors de sa dernière affectation à Tarbes en 1986, il fut désigné en qualité de délégué militaire départemental des Hautes-Pyrénées. Pour l'anecdote historique, le dernier jour de sa carrière, alors qu'il venait d'être promu général de brigade, il prit la décision d'effectuer son ultime saut en parachute sur la zone de Ger avec les jeunes parachutistes du 1^{er} RHP et du 35^e RAP, acte empreint d'une forte charge symbolique. Le 14 mai 2005, le général André Mengelle fut nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur. En sa qualité de président de la société académique des Hautes-Pyrénées, il contribua, durant de nombreuses années, au rayonnement culturel de nos départements. Sa présence constante lors de nos assemblées générales et de la célébration de la Saint-Michel garantit qu'il demeurera à jamais inscrit dans nos mémoires. C'est une communauté recueillie autour de sa famille, composée d'anciens, d'actifs et de ses amis civils, qui assista à ses obsèques le 2 juin 2026 à Tarbes. #

Sections 320 et 650

